

# JOURNAL DE MALTE.

## FEUILLE NATIONALE, POLITIQUE, MORALE, COMMERCIALE ET LITTERAIRE.

L'ISLE et la forteresse de Malte étaient au pouvoir des Français. La renommée publiait déjà cet événement mémorable, et répétait par-tout que les vainqueurs d'Arcole et de l'Helvétie y avoient été reçus moins en conquérants qu'en frères et en amis.

Les mones cuirassés, qui depuis trois siecles, avaient fait de cette Isle un vaste monastere, venaient d'y perdre leurs honneurs et leur suprématie ; et Malte, dont le Port était fermé à presque tous les peuples qui bordent la Méditerranée, venait d'être rendu par Bonaparte, à sa véritable destination, c'est à-dire qu'il allait être le rendez vous, l'entre-pôt d'un commerce immense.

Tous les Esclaves que la superstition l'orgueil et l'égoïsme tenaient enchaînés, étaient de leur liberté.

Les Maltais avilis par des célibataires qui semblaient avoir fait et violé tous les genres de vœux, excepté celui de fraternité, pouvaient enfin regarder en face leurs orgueilleux dominateurs.

Ces mêmes dominateurs fuyaient comme par troupeaux, loin de ces murs qu'ils commençaient à détester depuis que les drapeaux Républicains les avaient ombragés.

Et ces heureux changemens n'étaient encore chantés qu'en secret dans tous les coeurs.

Et cette brillante révolution, qui ne coûtait de larmes qu'aux méchants, n'avait point encore été célébrée par tous les amis réunis de la liberté.

Cependant les Français attendaient avec impatience le retour de cette étonnante journée où l'heure de la Liberté avait sonné pour eux.

L'aurore de ce grand jour ne tarda pas à paraître : et Français et Maltais lui sourirent avec reconnaissance ; les Français à cause des souvenirs que cette époque leur rappelait, les Maltais à cause des souvenirs qu'elle leur préparait.

La fête du 14 juillet plaisait à tous les coeurs : elle a été solennisée avec joie et enthousiasme.

Toutes les autorités déjà presque entièrement reconstruites, les troupes de ligne, la marine, la garde nationale et les chasseurs de Malte, les administrations diverses, tout le peuple enfin y ont figuré ; et dans leur marche, servoient d'escorte au drapeau tricolor dont allait être orné le premier arbre de la liberté des Maltais, et à quatre jeunes orphelines que, pour

*L'Isola, e la fortezza di Malta erano in poter de Francesi. La fama già pubblicava questo memorabile evenimento, e risuonava per ogni dove, che i Vincitori d'Arcole e dell'Elvezia v'erano stati ricevuti, non come Conquistatori, ma come fratelli, ed amici.*

*I Monaci da Corazza, che dopo tre secoli avean fatto di quest' Isola un vasto Monastero, aveano già perduto i loro onori, e la di loro supremazia, e Malta il di cui porto era chiuso a quasi tutti i popoli del Mediterraneo, era già restituita da BONAPARTE al suo vero destino, cioè quello, di diventare il rendezvous e l'emporio del Commercio.*

*Tutti gli schiavi, che la superstizione e l'orgoglio tenevano incatenati, godevano della loro libertà.*

*I Maltesi avviliti sotto il giogo d'alquani celibatarj, che sembrava aver fatto, e violato tutti i generi di vuoti, saor che quelle delle fraternità, che mai non fecero, poteano finalmente riguardare in faccia i loro orgogliosi Signori.*

*Di già si fieri dominatori fuggivano come gregge da queste mura, dopo che le bindiere Repubblicane aveano cominciato ad ombreggiarle.*

*E questi felici cambiamenti non erano stati connessi, che in segreto in tutti cuori !*

*E questa brillante rivoluzione, che non costava lacrime che a scellerati, non era stata ancor celebrata da tutti gli amici della Libertà.*

*In tanto i Francesi attendevano con impazienza il ritorno di quella strepitosa giornata che avea reduto nascore per essi la Libertà.*

*L'aurora di questo gran giorno non tardò d'apparire : e Francesi, e Maltais gli sorrisero con riconoscenza ; i Francesi per le voci che quest'epoca gli richiamava ; i Maltais per le memorie che gli preparava .*

*La Festa del 14. Luglio era preparata da tutti i cuori. Essa è stata universalmente solennizzata con gioja, e con entusiasmo.*

*Tutte le nuove, e legittime autorità di già quasi insieramente installate, le truppe di linea, la marina, la guardia Nazionale ed un corpo di Cacciatori di Malta, le diverse amministrazioni, tutto il popolo in somma vi han figurato, e nella loro marcia servivano di scorta al Vessillo tricolor di cui andava ad essere adornato il primo Albero della Libertà di Malta, ed a quattro Guelle Orfane, che per meglio conoscer-*